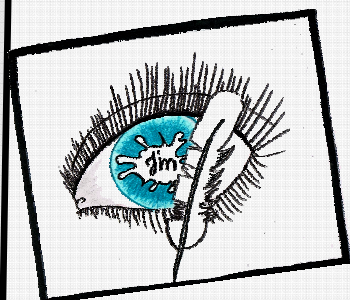




Lycée Jean Monnet



N° 22

LJM Express Janvier 2018

SOMMAIRE

Des histoires pas naturelles au lycée	2 à 7
Concours 2017 Base Aérienne	8 et 9
Matinée à la base aérienne	10
Sécurité routière et Code la route	11
Jeux de rôle autour de la piraterie	12 et 13
Visite du tribunal correctionnel de Saintes	14
Remise de diplômes BTS et Bac Pro	15
A la découverte des métiers du livre	16 et 17
Certification Cervantès	18
Marché de Noël	19
A la découverte du monde juridique	20 et 21
Entrevista a Julian	22
Visite au Costa Rica	23 à 25
Expressions libres	26 et 27
Orientation	28

LE MOT DU PROVISEUR

Toujours aussi mobilisateurs et fédérateurs, les projets se succèdent et témoignent de la richesse des partenariats tissés avec notre environnement.

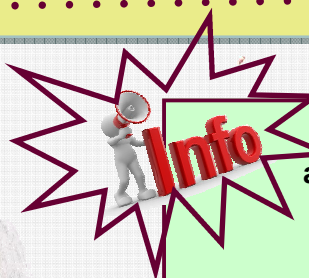
Le lycée Jean Monnet, en plus d'un lieu d'enseignement, permet de s'épanouir et de s'ouvrir aux autres.

Bonne lecture.

Patrick MARCUZZI



*Nous vous souhaitons une merveilleuse année
Qu'elle vous apporte joie et bonheur et
surtout une bonne santé.*



**Portes ouvertes
au Lycée Jean Monnet
le samedi 10 mars
de 8h30 à 12h30**

**Rencontre avec les personnels
Visite des locaux par les élèves**



Petit retour sur l'exposition éphémère au lycée



Le Muséum nomade d'histoire pas naturelles : une expérience insolite !

Dans le cadre de l'exposition de Cyril Karénine, qui a duré tout le mois de novembre au lycée Jean Monnet, les élèves de seconde bac pro Commerce ont interviewé l'artiste plasticien, lundi 20 novembre, dans son Muséum nomade d'histoires pas naturelles.

- Quel métier rêviez-vous de faire enfant ?

- Eh bien, quelque chose qui n'est pas artistique mais... garde forestier. Ça peut sembler très éloigné, mais finalement, au muséum, je parle beaucoup de nature. Finalement, c'est lié.

- Vous est-il arrivé de ne pas terminer une œuvre ? Pourquoi ?

- C'est arrivé, c'est assez rare, mais il m'arrive parfois de réaliser des œuvres très personnelles dont l'inspiration vient d'événements dramatiques de la vie et d'être tellement submergé par l'émotion en réalisant cette œuvre-là que j'étais incapable de la terminer. Mais c'est très rare.

- Est-ce que vous avez déjà pensé à arrêter ?

- Jamais, aucune seconde. Dans la vie d'un artiste, il y a de longues années de galère mais je n'ai jamais pensé à arrêter.

- Souhaitez-vous créer des œuvres sur l'actualité, le terrorisme par exemple ?

- Pas encore, c'est trop frais, il faudra du recul. Ça me paraît difficile de parler du Bataclan et de Charlie Hebdo de façon drôle. Je crois qu'on est encore traumatisé par cette chose-là. Je ne me sens pas encore prêt pour évoquer ce thème. Mais un jour, j'espère, quand il n'y aura plus d'attentats.



- Est-ce que ça vous est arrivé d'avoir peur d'une de vos œuvres ?

- Alors effrayé, non, mais parfois un peu dégoûté. J'ai, dans des bocaux, un écureuil notamment. Il est très beau mais il est tellement mignon que de se retrouver en bocal, il me crée une espèce de trouble que je n'arrive pas à dépasser. Effrayé non, mais dérangé.



- Comment trouvez-vous l'inspiration ?

Par l'observation, par la lecture, en observant mes concitoyens et en observant beaucoup la nature.

- Aimeriez-vous que vos enfants prennent la suite de votre œuvre ? Pourquoi ?

- Oh oui j'adorerais que mon fils soit artiste, plasticien pourquoi pas comédien. Enfin voilà, j'aimerais bien qu'il soit dans ce fameux monde de l'art aussi.



- Est-ce que vous gagnez bien votre vie ?

- Bien, je ne dirais pas ça, suffisamment oui. Je gagne correctement ma vie. Les revenus sont très variables. Je peux gagner 3000 euros un mois et le mois d'après rien gagner et le mois suivant 1000 euros. Voilà, c'est très variable. Je pense que je dois gagner, allez, un Smic. Moi je trouve ça assez confortable. C'est déjà une chance de gagner sa vie en faisant ce que l'on aime. Finalement, je fabrique mes jouets et je les prête aux autres. Moi je suis très heureux comme ça. Je ne fais pas la course à l'argent. Si j'ai de l'argent tant mieux mais ce n'est vraiment pas le but.

- Est-ce que vous avez déjà vendu une de vos œuvres ?

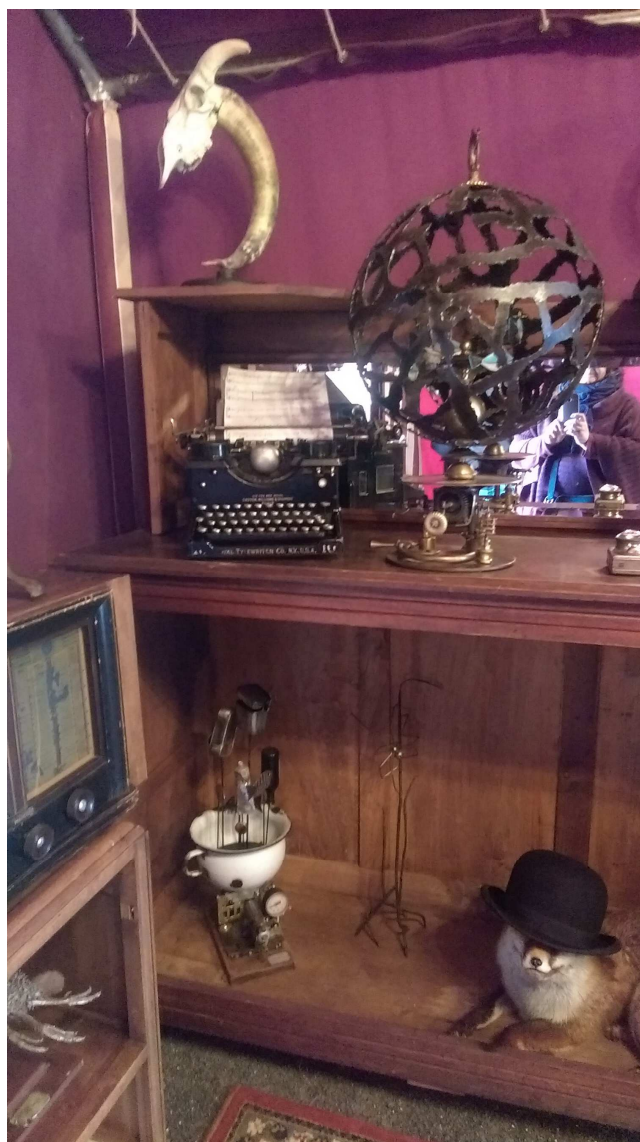
- Eh bien plus maintenant, avant je vendais mes œuvres. Maintenant je suis rémunéré pour faire venir le muséum, ce qui fait que je suis débarrassé de la vente. Je ne suis pas obligé de créer en pensant « tiens, je vais la vendre ». Là, je suis rémunéré pour venir, ce qui est un confort formidable et surtout une liberté formidable. Quand on vend, on a une petite tendance à faire les choses pour qu'elles soient vendues justement. Donc, on ne s'exprime pas

forcément d'une façon sincère. Donc, là je peux m'exprimer comme je veux. Ça c'est un confort formidable pour la création.

- Avez-vous des projets artistiques ?

- Oui plein. Il va y avoir un prolongement de cette histoire de muséum avec un vivarium. Je vais modifier un vieux fourgon, ça va devenir un vivarium. J'ai mes projets personnels mais ça m'arrive aussi de travailler avec d'autres compagnies de théâtre pour faire de la scénographie, le décor de leur spectacle. Donc oui des projets, je n'en manque pas.

Interview classe de seconde commerce avec Mme Sabouraud professeur de français



DES HISTOIRES PAS NATURELLES AU LYCÉE JEAN-MONNET



Cyril Karenine, alias Théophile Dubuisson, créateur du Museum Nomade d'Histoires Pas Naturelles, était en résidence au lycée Jean Monnet durant tout le mois de novembre.

Une drôle de petite tente a été installée au beau milieu de la cour du lycée !

Un petit espace de 24 m² sous chapiteau : un cabinet de curiosités - à la fois étrange et mystérieux - bourré de poésie à travers les différentes machines ou les différentes chimères qu'on peut y trouver, essentiellement constituées à partir de matériaux issus de la récupération.

Un lieu insolite à découvrir avec les professeurs, pendant les heures de cours ou librement pendant la pause déjeuner. Le cabinet expose un capharnaüm d'objets, certains sont équipés de manivelles pour un côté interactif. La visite débute avec l'impression d'être invité à rentrer dans une armoire et avec la sensation d'un lâcher-prise, une fois la porte dépassée.

« Expérience avec Louis Delage très riche »

Cyril Karénine se charge de nous faire vivre ce voyage extraordinaire en endossant le rôle de Théophile Dubuisson, gardien du lieu et descendant de François René Dubuisson qui a créé ce «Muséum Nomade d'histoires pas Naturelles» en 1810. Cyril Karénine s'est inspiré du prénom de son fils pour son personnage. En revanche, François René Dubuisson a réellement existé.

Ce musée est l'opportunité pour Cyril de construire divers projets avec les établissements scolaires et notamment, il a pu travailler avec des élèves du lycée Louis Delage pour la construction du dragon très connu sur le rond-point, à l'entrée de Cognac en

PORTRAIT

Cyril karénine, alias Théophile Dubuisson est un artiste, sculpteur et propriétaire du Museum Nomade d'Histoires pas Naturelles. Passionné d'art depuis ses 15 ans, il travaille plus particulièrement à Juillac-le-coq. Il a un fils, Théophile, qui est très intéressé par ce que fait son père et aime se distraire en tournant les manivelles. Cyril Karénine a fait un Bac Littéraire et a poursuivi en fac de psychologie et d'histoire. C'est un grand admirateur de Picasso.

venant de Saintes ou même faire des rencontres en dehors de notre pays, puisque celui-ci a déjà exposé son musée en Espagne.

**Angéline M. et Lauryne B.
2^e Gestion-Administration**



Des histoires extraordinaires autour du muséum

Inspirations allemandes

Der Panther Des Rif

Der Panther des Rif ist eine seltene Tierart, die zur Zeit der Dinosaurier lebte und die überlebt hat. Der Panther war auf der Flucht aus dem Zoo. Sie wollte nach Spanien gehen, um seine Familie zu finden. Sie hat Wolle um sich in eine Katze zu verwandeln. Eine Jagd ist organisiert, weil der Panther gefährlich ist. Sie tötet viele Menschen in der Stadt. Ein Kind sieht ihn und er nimmt ihn mit. Das Kind geht mit seinen Eltern. Sie fahren mit dem Auto nach Marokko. Am Zoll wird das Auto durchsucht und der Zollbeamte findet den Panther, der sich verteidigt. Und er entkommt. Er geht in die Fähre. Sie versteckt sich unter ein Auto, das nach Madrid fährt, weil die Personen das Fußballspiel sehen wollen. Madrid spielt gegen den Barça.

Der Panther versteckt sich in eine Tasche. Die Person nimmt ihre Tasche und geht ins Stadium. In letzter Minute des Spiels, geht der Panther aus der Tasche und spielt mit dem Barça. Das Publikum wirft Flaschen auf den Panther aber die Spieler von Madrid bekommen die Flaschen.

Der Panther schießt ein Tor und Barcelona gewinnt aber er wird ertappt und getötet. Heute ist er in einem französischen Museum.



Thibaut – Fabian – 1°S2

La Panthère du Rif

Flash spécial: Une panthère est en fuite d'un zoo du Rif au Maroc et a l'intention de passer par le détroit de Gibraltar pour rejoindre sa famille installée en Espagne. Cette panthère est la Panthère du Rif.

Une grande battue au Rif, à la recherche de la Panthère Jaune, s'organise car c'est un animal dangereux. Les chasseurs mettent une musique de La Panthère Rose pour l'attirer et la détendre.

La Panthère est une espèce rare et dangereuse qui a vécu pendant la période des dinosaures et y a survécu. Lors de sa fuite du zoo, la musique de la Panthère rose se fera entendre à plusieurs reprises par la Panthère qui, sentant un piège, sera assez maline pour le contourner. Elle est en compagnie d'une pelote de laine pour se déguiser en chat.

La Panthère se retrouve en ville, non loin du Déroit. La Panthère fait comme si elle était morte pour faire croire que c'est une peluche. Un enfant la voit et la recueille. Puis, il part avec ses parents et la Panthère en voiture. Arrivé à la douane marocaine, la voiture passe au scanner, une étrange créature est repérée, le véhicule est fouillé, la Panthère est démasquée. Voyant la menace arrivée, la Panthère se défend et mord le bras du douanier qui l'avait prise dans ses mains. La panthère s'enfuit. Elle se dirige alors vers un ferry, direction l'Espagne. Un mandat d'arrêt international est lancé. La panthère se cache

dans la soute aux voitures. Lors de l'arrivée du ferry en Espagne, la Panthère s'agrippe sous une voiture. La voiture se dirige vers Madrid. Les personnes occupant la voiture vont voir le match opposant le Real de Madrid au FC Barcelone.

La panthère se cache dans le sac-à-dos d'un occupant de la voiture. La personne prend son sac et se rend au stade. La panthère reste dans le sac et y sort dans les dernières minutes du match, mord un spectateur et se dirige vers la pelouse. La panthère tacle un joueur du Real et joue avec les joueurs de Barcelone. Les spectateurs essaient de lancer leurs bouteilles de verre sur la Panthère. Mais ce sont les défenseurs madrilènes qui reçoivent les bouteilles. La Panthère marque un but, le seul de la partie. Pour fêter son but, la Panthère se prend les pattes dans le filet du but et elle est capturée par les stadiers. La Panthère est tuée, empaillée et naturalisée française puis exposé dans un musée.

DES HISTOIRES PAS NATURELLES AU LYCÉE JEAN-MONNET

Ein Freund wie kein anderer

Es war einmal ein kleiner Junge namens Peter. Er verbrachte den Großteil seiner Zeit bei seinem Großvater. Opa Georges, wie er nannte ihn. Eines Herbstabends hörte Peter ein seltsames Geräusch auf dem Dachboden seines Großvaters. Da stieg er auf um zu sehen, was passiert ist. Als er den Dachboden betrat entdeckte er voll Überraschung einen schönen Fuchs mit einer Melone auf seinem Kopf.

Dieser stand vor einem großen mysteriösen Schrank, der mit einem langen weißen Tuch bedeckt war. Peter ging irritiert zum Schrank. Der Fuchs zog sich zurück. Peter griff nach dem Laken und riss es runter.

Sobald das Tuch auf dem Boden war, war er noch mehr überrascht.

Auf den verschiedenen Regalen standen Gläser voller faszinierender Dinge und bizarrer mechanischer Erfindungen.

Aber eines von ihnen fiel auf. Es war eine schöne alte Holzkiste mit Gravuren. Diese war etwas über dem Brett. Also wollte Peter herausfinden, was sich darin versteckte. Er nahm sie in seine Arme und legte sie so sanft wie möglich auf den Boden, weil sie für einen 10-Jährigen etwas schwer war. Er saß auf dem Boden vor der Kiste und versuchte vergeblich mit aller Macht, sie zu öffnen. Peter drehte sich um, um einen Weg zu finden, das Geheimnis zu entdecken. Er sprang auf, als er ein Geräusch hörte, das der Fuchs gerade produziert hatte. Als er sich ihm zuwandte, sah er, dass der Fuchs ihm mit seinem Trüffel ein eisernes Objekt zeigte, um das Schloss zu öffnen. Als Peter realisierte, dass der Fuchs ihm helfen würde, nahm er es und ging zurück in dieser mysteriösen Box. Er hat es geschafft und war erfolgreich. Im Freien sah er eine glänzende Schreibmaschine. Er nahm es aus der Box, um sie besser zu untersuchen.

Er wagte es nicht, sie zu berühren, aus Angst, sie

zu zerbrechen. Doch dann fühlte er ein seltsames Gefühl auf seinem Rücken. Es war der Fuchs, der ihn zur Maschine stieß. Er verstand, dass es war, damit er die Tasten der Maschine tippte. Also drückte Peter eine zufällige Taste. Sobald sein Finger auf die Taste gedrückt wurde, kam eine Musiknote heraus. Da erkannte Peter, dass es keine gewöhnliche Maschine war. Aber er sah, dass im Mechanismus kein Papier war. Dann stürmte er in sein Zimmer und holte ein Päckchen Papier von seinem Schreibtisch. Sobald er wieder oben war, steckte er das Papier an der richtigen Stelle ein. Er versuchte, eine Taste zu drücken. Zu seiner Überraschung erschien nach der Enthüllung der Notiz ein Buchstabe auf dem Papier. Mit dieser Note war es ein "B", das zu Papier ging. Nach dieser Entdeckung tippte er mehrere Tasten, die eine Melodie erzeugten und das Wort "HALLO" erschien auf dem Papier. Der Fuchs bewegte sich und setzte sich neben die Maschine. Verwirrt Peter fuhr fort, Musik mit dieser außergewöhnlichen Maschine zu spielen, und dieses Mal ist es der Ausdruck "Ich heiße Herr Fuchs", der auf dem Blatt Papier geschrieben war. Peter vermutete, dass es der Name des Fuchses war. Nach einigen Minuten des Nachdenkens erkannte er, dass der Fuchs mit dieser außergewöhnlichen Erfindung mit Menschen kommunizieren konnte. Er war so glücklich über dieser Entdeckung! Als er wissen wollte, was Herr Fuchs ihm zu sagen hatte, fuhr er fort. Herr Fuchs konnte es Peter sagen:

«ES IST ZU LANG HER, DASS ICH MIT EINEM MENSCHEN KOMMUNIZIERT HABE! WIE HEIßT DU? » fragte er ihn.

Peter sprach laut seinen Namen. Er kommunizierte stundenlang mit seinem neuen Fuchsfreund. Er erfuhr, dass Herr Fuchs lange Zeit allein auf dem Dachboden war und traurig war, dass er mit niemandem reden konnte. Peter stellte die Maschine in seine Kiste und versprach seinem Fuchs, am nächsten Tag wieder zu ihm zu kommen.

Er kehrte in sein Zimmer zurück und schlief ein. Er träumte von seiner neuen und unglaublichen Entdeckung.

Un ami pas comme les autres

(version française)

Il était une fois, un petit garçon, nommé Peter. Il passait le plus clair de son temps chez son grand-père. Papy Georges, comme il l'appelait. Un soir d'automne, Peter entendit un bruit étrange dans le grenier de son grand-père. Alors il monta pour voir ce qu'il se passait. Quand il entra, il découvrit avec surprise un beau renard avec un chapeau melon sur sa tête. Celui-ci se trouvait devant une grande armoire mystérieuse recouverte d'un long drap blanc. Peter, intrigué, se dirigea vers l'armoire. Le renard se recula. Et Peter attrapa le drap et le tira d'un coup sec.

Une fois le drap par terre, il était encore plus étonné.

Sur les différents étages se trouvaient des bocaux remplis de choses intrigantes et d'inventions mécaniques bizarres.

Mais l'une d'entre elles se démarquait. C'était une magnifique boîte en bois ancien avec des gravures. Celle-ci dépassait légèrement de la planche. Alors Peter voulut découvrir ce qui se cachait dedans. Il la prit dans ses bras et la posa au sol le plus délicatement possible car elle était un peu lourde pour un enfant de 10 ans. Il s'assit par terre, en face de la boîte, et essaya en vain de toutes ses forces de l'ouvrir. Peter se retourna pour trouver un moyen de découvrir le secret qu'elle renferme. Il sursauta quand il entendit un bruit que le renard venait de produire. Quand il se tourna vers lui, il vit que le renard lui montrait à l'aide de sa truffe un objet en fer pour débloquer la serrure. Quand Peter comprit que cela allait l'aider, il le prit et se remit face à cette mystérieuse boîte. Il força et réussit. A l'ouverture, il aperçut une resplendissante machine à écrire. Il la sortit de sa boîte pour mieux l'inspecter.

Il n'osait pas la toucher par peur de la casser. Mais il sentit une sensation étrange dans son dos. C'était le renard qui le poussait vers la machine. Il comprit que c'était pour l'inciter à taper sur les touches de cette dernière. Alors Peter appuya sur une touche au hasard. Une fois son doigt enfoncé sur la touche, une note de musique en sortit. C'est à ce moment que Peter comprit que ce n'était pas une machine ordinaire. Mais il vit qu'il n'y avait pas de papier dans le mécanisme. Alors il descendit en trombe dans sa chambre et récupéra un paquet de feuille sur son

bureau. Une fois remonté, il installa le papier au bon endroit. Il retenta d'appuyer sur une touche. Et à sa grande surprise, après que la note se révéla, une lettre de l'alphabet apparut sur le papier. Avec cette note, c'était un «B » qui se mit sur le papier. Après cette découverte, il tapota sur plusieurs touches, ce qui produisit une mélodie et le mot «BONJOUR » apparut sur le papier. Le renard se déplaça et s'assit à côté de la machine. Intrigué, Peter continua de jouer de la musique avec cette machine extraordinaire et cette fois c'est la phrase «JE M'APPELLE M. FUCHS» qui s'imprima sur la feuille de papier. Peter devina que c'était le nom du renard. Après quelques minutes de réflexions, il comprit que le renard pouvait communiquer avec les hommes à l'aide de cette invention extraordinaire. Il était tellement content de cette découverte! Comme il voulait savoir ce que M. Fuchs avait à lui dire, il continua. M. Fuchs put dire à Peter :

«CELA FAIT TROP LONGTEMPS QUE JE N'AI PAS COMMUNIQUÉ AVEC UN HUMAIN, COMMENT T'APPELLES-TU ? » lui demanda-t-il.

Peter prononça à voix haute son prénom. Il communiqua avec son nouvel ami renard pendant des heures. Il apprit que M. Fuchs était seul depuis très longtemps et qu'il était triste de ne pouvoir parler à personne. Peter rangea la machine dans sa boîte et promit à son renard de revenir le voir le lendemain.

Il retourna dans sa chambre et s'endormit. Il rêva de sa nouvelle et incroyable découverte.

Tya (1S1) et Lucie (1L)

Les personnages/ Die Figuren



Le Renard /
Der Fuchs: -
Herrn Fuchs

Monsieur
Fuchs



L'invention/ Die erfindung :
- Die Maschine

Concours 2017 Base Aérienne : L'aviateur pendant la première Guerre mondiale



L'exposition de l'ONAC

Mercredi 29 novembre 2017, à l'Espace 3000 de Cognac, se déroulait le concours « L'aviateur pendant la Première Guerre mondiale ». Organisé par la base aérienne de Cognac-Châteaubernard (BA 709) en partenariat avec le Trinôme de l'académie de Poitiers et l'Office National des Anciens Combattants et victimes de guerre (ONAC), ce concours commémorait « L'année des As »⁽¹⁾; celle notamment du centenaire de la mort au combat du Capitaine Georges GUYNEMER (1894-1917).

Ouvert aux classes de CM1/CM2, aux collèves et aux lycées du département de la Charente, le concours s'est déroulé sur une après-midi mêlant les élèves des écoles Sainte-Marie (Barbézieux), Sainte-Colette/La Providence (Cognac), Saint-Séverin (Saint-Séverin); des collèves Anatole France (Angoulême), Elisabeth et Robert Badinter (La Couronne), François Mitterrand (Montbron), Pierre Mendès-France (Soyaux) et Saint-Joseph (Cognac); des lycées Élie Vinet (Barbézieux), Beaulieu (Cognac) et Jean Monnet (Cognac). Au total, ce furent 29 équipes en classes ou en groupes plus réduits qui participèrent à la manifestation, accompagnés de nombreux parents⁽²⁾. Étaient également présents, M^{me} Muriel OUVRARD, déléguée du Trinôme académique; M. Richard FERCHAUD, enseignant au Lycée Beaulieu et réserviste citoyen Air; M. François CANTILLON-TRAMONT, délégué départemental de l'Association de Soutien à l'Armée Française (ASAF).

Le concours fut également l'occasion de mieux faire

connaître l'Armée de l'Air. À chaque invité était ainsi remis des produits dérivés aux couleurs de celle-ci (stylos, stickers, jetons, pins, posters...). Durant l'examen des travaux, le public était invité à observer de près le cockpit de démonstration d'un chasseur-bombardier SEPECAT Jaguar expliqué par deux élèves-pilotes de la BA. En soutien à la dimension historique, la projection d'un film rappela les débuts de l'aviation militaire, tandis qu'une exposition de l'ONAC présentait les grands as du conflit par nationalité.



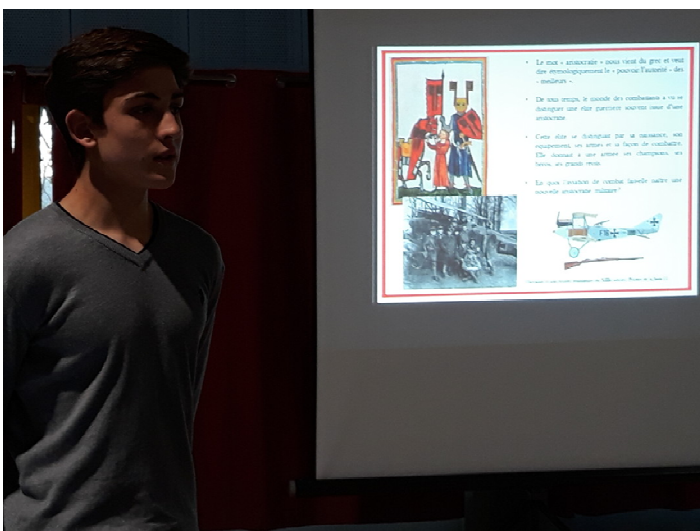
Composé de quatre membres⁽³⁾, le jury a parcouru les nombreux travaux réalisés: panneaux d'affichage, dessins, mobiles, maquettes et jusqu'à la reconstitution d'un paysage de tranchée sur une palette en bois d'un mètre carré. C'est dans une dernière partie que le jury examina les travaux numériques réalisés sous forme de diaporamas: extraits de films, de discours, exposés interactifs, mise en scène avec effets spéciaux... L'ensemble de ces réalisations témoigna, si besoin était, d'un réel intérêt des élèves – tous niveaux confondus – à la fois pour l'Histoire et l'aéronautique.

Les lauréats furent l'École Sainte-Colette pour la catégorie CM1/CM2, le Collège François Mitterrand pour la catégorie 6^e/5^e, le Collège Saint-Joseph pour la catégorie 4^e/3^e et le Lycée Jean Monnet pour la catégorie lycée.

Le Lycée Jean Monnet, lauréat dans la catégorie lycée

Le lycée général, technologique et professionnel Jean Monnet de Cognac était représenté par Camille, Inès et Téo, élèves de 1^{re} S2. Les trois lycéens ont décliné le sujet de « L'aviateur pendant la première Guerre mondiale » autour de la « Naissance d'une nouvelle aristocratie » militaire : celle des pilotes. S'exprimant avec aisance et pratiquement sans notes devant le jury⁽⁴⁾, ils ont d'abord défini ce que l'on pouvait entendre par « aristocratie », opérant un utile rappel étymologique et s'appuyant sur l'exemple historique de la chevalerie médiévale. Les élèves ont ensuite développé leur propos autour de trois idées : un combattant hors du commun, un homme et une machine et un combat d'un type nouveau.

Le combattant hors du commun c'est le pilote, qui porte pour la première fois de l'Histoire la guerre dans le ciel. Il est officier et s'il s'intègre dans une escadrille, il n'en mène pas moins un combat largement individuel par opposition aux masses d'infanterie où les combattants sont engagés par dizaines de milliers dans la bataille ; sont anonymes et périssent à 70% dans des bombardements qui, pour beaucoup, ne permettent même pas l'identification des corps. À des combats qui ont pu paraître chevaleresques entre pilotes dans le ciel – au moins dans la première partie du conflit –, s'oppose la mort industrielle et de masse de l'infanterie dans la boue des tranchées.



Le thème de l'homme et de la machine met en avant la nouveauté d'une guerre technique qui ne s'offre qu'à un petit nombre. L'analogie entre le chevalier et sa monture est bien présente, mais les lycéens ont aussi expliqué que si l'utilisation d'un fusil est à la portée de tous les combattants, ce n'était pas le cas

pour le pilotage d'un avion de combat fut-il encore à ses débuts. Le pilote finit par se confondre avec sa machine qu'il va jusqu'à personnaliser (peinture, insignes, marques personnelles...).

La guerre aérienne introduit un combat d'un type nouveau où les progrès techniques sont fondamentaux, que ce soit avec le tir synchronisé à travers l'hélice ou une motorisation de plus en plus puissante des appareils. Le pilote doit non seulement maîtriser le pilotage mais également, dans les mêmes séquences, l'utilisation des armes de bord. En fait, tout reste à théoriser dans le nouvel élément devenu champ de bataille : l'organisation des forces, la tactique, la stratégie.

Achevant leur exposé, les lycéens ont présenté l'archétype de cette nouvelle aristocratie combattante en la personne de Manfred von RICHTOFEN (1892-1918), le célèbre as allemand. Décrivant sa biographie, ils ont montré en quoi la brève carrière du « Baron rouge » illustre leur problématique, insistant sur sa postérité à travers le cinéma, l'historiographie et les jeux vidéo.

Nghia Nguyen-Tri-Xuong
(professeur d'histoire/géographie)



Le Colonel Vincent COSTE et les lauréats du Lycée Jean Monnet

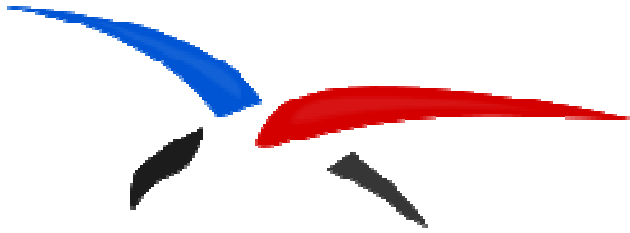
(1) Le titre d' « As » désignait un pilote ayant abattu 5 adversaires en combat aérien. Les victoires devaient être confirmées par des témoins, mais elles pouvaient être créditées de manière différente. Attribuées individuellement en France, elles l'étaient collectivement pour une Jasta allemande.

(2) Plus de 200 personnes étaient présentes.

(3) Le Colonel Vincent COSTE commandant la BA 709, M. Dominique FAURE, Vice-président de l'Association régionale de l'IHEDN Poitou-Charentes, le Lieutenant-colonel (R) Stéphane DELMOTTE, et M^{me} Isabelle TERMINET, conseillère pédagogique.

(4) Les élèves ont été entraînés à l'oral par M^{me} Delphine JOSEPH, professeur de Lettres.

Matinée à la base aérienne de Cognac (709)



ARMÉE DE L'AIR

Les élèves de seconde Gestion-Administration ont participé à une découverte à la Base aérienne de Cognac.

Nous avons commencé notre matinée à 8h pour prendre le bus scolaire afin d'arriver à la Base aérienne vers 8h30. A notre arrivée, nous avons été pris en charge par un responsable militaire. Nous avons dû aller nous changer pour commencer le parcours du combattant, mais ceux qui étaient déjà prêts, pouvaient se rendre à un échauffement qui a été organisé par des professeurs de sport de l'Armée de terre et de l'air. Ensuite, nous avons entamé un repérage du terrain avec ses multiples obstacles plus insurmontables les uns que les autres !

L'échauffement était très intensif et dur pour certains : car lors de cet échauffement on a commencé par des séries de montées de genoux, 20 secondes de gainages, suivies de 10 pompes pour les garçons et 5 pour les filles. Bonne entrée en matière...

Vers 10 h, nous avons été visiter le musée de la base aérienne. Nous avons pu voir une maquette de la base aérienne dans son entier, d'anciennes tenues militaires, ainsi que les armes qu'ils avaient à l'époque. Nous avons pu nous installer à l'intérieur d'un petit avion de ligne de 2013/2014 et nous prendre pour des pilotes. C'est assez dur d'entrer dans l'avion quand on grand, il faut être souple, petit et pas épais...

La matinée s'est terminée par une remise d'un diplôme « Sport, armées, jeunesse ».



Nous avons beaucoup apprécié cette matinée en compagnie des militaires, pouvoir réaliser le parcours du combattant. Il y avait une très bonne ambiance, et nous avons pu faire connaissance et partager avec d'autres élèves du lycée.

Kevin et Matéo, 2nd GA

Les élèves de seconde professionnel du lycée Jean Monnet et la sécurité routière

Rencontre avec une personne accidentée, test choc... : les élèves sont confrontés à la sécurité routière.

Les élèves de seconde professionnelle du lycée Jean Monnet se sont rejoints à l'Espace 3000 de Cognac de 13 h30 à 18 h pour une opération de sécurité routière.

La rencontre qui a marqué tous les élèves est la situation de Martin. Ce jeune homme a perdu la vue à cause d'un accident de scooter. Il avait voulu faire la course avec ses amis sauf qu'il n'avait pas vu le mur en face de lui et il est rentré dedans à 70 km/h. « Il nous a fait prendre conscience du danger de la route ».

Ils ont aussi regardé une vidéo sur les dangers de rouler sans assurance. Certains élèves ont participé au test choc à 7 km/h. Le test choc est une simulation d'accident, c'est une machine où une seule personne peut monter. « Cela nous a permis d'apercevoir ce qu'a pu ressentir Martin lors de son accident 10 fois plus violent ».

En suite, ils ont participé à l'activité de réanimation, où le policier nous disait ce qu'il fallait faire en cas

d'urgence (les bons gestes) le temps que les secours arrivent.

Nous avons aussi conduit des voitures avec les autos écoles présentes.

Ce fut un moment intéressant à suivre.

Kévin, 2nd GA



Le grand examen du
Code de la route
Jeudi 7 décembre à 20h
Centre des Congrès La Salamandre - Cognac

Venez tester vos connaissances

Entrée libre GRATUIT

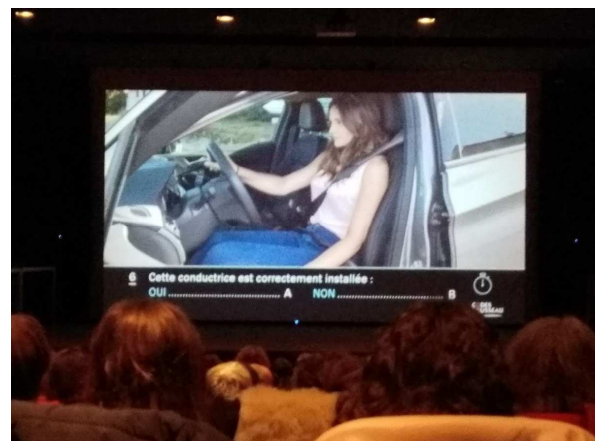
Plus de 6000 euros de lots ! Permis voiture, moto, nombreuses surprises...

le, la Sécurité Routière, Groupama, les Associations de Commerçants de Cognac et les auto-écoles Laurent, Saint-Jacques. 6000 euros de lots sont distribués lors de cette soirée sous forme de permis moto, auto, BSR...

Le défi était de répondre à 40 questions en ne dépassant que 5 fautes. Ce fut un défi compliqué à relever.

En effet la moyenne des résultats tourna autour de 16, 17 fautes. Sur les 300 personnes présentes, une seule personne a réussi cet exploit de ne commettre que 5 fautes.

Même si cela n'a pas été glorieux en résultat, ce fut un moment collégial distrayant et pédagogique.



Jeu de rôle autour de la piraterie



En début d'année scolaire, Mme Bettinelli notre professeur de français, a expliqué à l'ensemble de la classe de première gestion-administration l'atelier « Jeu de rôle » (raconter une histoire avec des cartes évènements, personnages, quête ; etc.).

Tout d'abord, elle nous a présenté le projet en détail, puis elle nous a proposé des petits ateliers pour nous investir au maximum dans la tâche finale de ce projet, qui était la sortie au théâtre de Cognac, le lundi 20 novembre.

En tout premier, elle nous a fait construire des sortes de « poèmes », par exemple :

« Je suis...
Je suis le rire des spectateurs
Je suis les scènes humoristiques
Particulièrement
Je suis comédien
Je suis drôle
Je suis drôle et sympathique
Comme un clown
Je suis les trois coups
En scène, je m'amuse
Toujours à faire rire
Je suis la foule en délire
Sous les rires des enfants
J'aime jouer de mon personnage
Du rire des autres
Plein de sourire face à moi
Mais pourquoi suis-je toujours ?
Toujours à l'affiche. »

A la suite de plusieurs ateliers réalisés en classe, Mme Bettinelli a organisé une sortie pédagogique au théâtre de Cognac le lundi 20 novembre, d'une durée de 4h (13h30 à 17h30).

Nous avons été accueillis par un auteur du collectif

traverse (Adrien Cornaggia) et d'un médiateur culturel du théâtre l'Avant-scène de Cognac (Anthony Dupuy)

Nous nous sommes installés par groupe de quatre personnes pour effectuer quatre exercices d'écriture.

Le premier consistait à présenter notre pirate (nom, prénom, surnom, nationalité, traits de caractères, date de naissance).

Le deuxième exercice consistait à expliquer sa quête et pourquoi il combat.

« Mon pirate combat tous les jours pour récupérer son trésor caché, ce trésor c'est la recette du Macdo pour enfin pouvoir à son tour devenir riche »

Le troisième exercice consistait à décrire notre personnage avant qu'il devienne pirate.

« Lorsque je deviens pirate je quitte ma famille, mes proches, mon côté de moi-même qui est sensible. Mais je quitte aussi mon travail et mes occupations »

A la fin de ces exercices, nous nous sommes mis dans la peau d'un pirate (du temps moderne) heures par heures.

Puis après avoir terminé ces exercices, nous sommes allés sur scène pour un échauffement vocal. Puis nous avons joué notre personnage de piraterie sur scène.

Cet après-midi au théâtre fut enrichissante. Cela nous a permis de vaincre notre timidité et d'être dans le lâcher-prise.

**Emma
Morgane
Blandine**



Projet photo de classe



Nous sommes élèves en première gestion-administration. En début d'année, Mmes Sinou et Lambert, professeurs d'enseignement professionnel, nous ont présenté le projet photo de classe qui nous a été confié dans son intégralité.

Bien sûr, elles nous ont été d'un soutien considérable tout au long du projet.

Le projet a été découpé en plusieurs parties bien distinctes. En premier temps, il s'agissait de prendre connaissance des emplois du temps de chacune des classes pour qu'on puisse ensuite mettre en place les plannings des passages. Il a fallu aussi élaborer un budget prévisionnel pour estimer les résultats, comme le bénéfice.

Ensuite nous sommes passés dans les classes pour expliquer ce que représente pour nous le projet photo de classe, mais aussi les informer du créneau horaire les concernant pour la prise de photo de la classe.

Le jour de la photo, quinze minutes avant leur créneau nous sommes passés chercher les élèves dans leur salle pour les accompagner à la MDL, là où la photo a été prise.

Nos professeurs nous ont confié cette mission de veiller au bon déroulement du projet mais aussi à l'organisation du projet, car il rentre pleinement dans notre référentiel du BAC.

En effet pour notre BAC, nous avons 4 pôles à valider, le quatrième a pour dénomination « le pôle projet », et grâce à ce projet nous avons pu compléter ce pôle entièrement.

Grâce à ce projet nous avons aussi pu valider l'un des pôles qui est en lien avec notre baccalauréat professionnel Gestion-Administration.

C'est donc un projet est lié à notre référentiel du BAC, mais il nous permet aussi de pouvoir partager nos compétences avec le lycée général.

C'était un projet lourd à porter, nous avons eu des tâches différentes les unes des autres, certaines étaient complexes d'autres plus simples. De notre côté, le projet a été enrichissant, cela nous a apporté de nouvelles acquisitions et de nouvelles compétences comme permettre à la classe de Gestion-Administration de communiquer et de travailler en équipe au sein de la classe, mais aussi de communiquer avec des personnes extérieures à la section professionnelle.

Souriez vous êtes Morgane E. 1^{ère} GA



pris en photo!

Visite du tribunal correctionnel de Saintes

Le mardi 14 Novembre 2017, la classe de 1GA a visité le tribunal de Saintes dans le but de découvrir le monde judiciaire ainsi que les métiers liés à notre formation dans le domaine juridique.



Les professeurs d'enseignement professionnel nous ont donné rendez-vous à 8h45 devant le lycée, afin de prendre le bus en direction de Saintes.

A notre arrivée, nous avons pu bénéficier d'un temps libre de 40 minutes qui nous a permis de visiter la ville de Saintes. Nous devons être à 10h20 devant le tribunal pour enfin commencer la visite.

Tout d'abord, nous avons rencontré la juge présidente Madame CAMPAN, qui nous a rappelé l'organisation judiciaire. Nous avons pu également échanger avec elle sur les métiers de poursuite d'études concernant notre formation.

Vers 11h30, nous partions chercher un endroit où pique-niquer. Nous nous sommes installés au bord de la Charente, près de l'Arc de triomphe. Le pique-nique était fourni par le lycée mais nous avons été très déçus car nous n'avions ni couverts et ni sandwiches.

Après le déjeuner, nous sommes retournés au tribunal afin d'assister à des audiences en correctionnel. Cinq affaires ont été jugées dont des vols, outrage à agent, menaces de mort ainsi qu'un cas de violence physiques et sexuelles sur la conjointe du prévenu.

A 16 h, nous nous sommes tous réunis devant le tribunal afin de faire un bilan sur notre journée. Enfin nous avons pris le bus pour retourner au lycée à Cognac.

Nous avons bien aimé cette sortie, c'était intéressant car on a pu réellement voir un jugement et rencontrer les différents acteurs d'une salle d'audience. Cela nous a permis de comprendre le vrai fonctionnement d'un tribunal et son utilité : rendre justice.

Inès et Marine 1^{ère} GA



Remise des diplômes BTS et Bac Pro.

Le Lycée Jean Monnet de Cognac fête ses diplômés BTS promo 2017 !

Ce vendredi 24 novembre en fin d'après-midi, Patrick Marcuzzi, Proviseur de Jean Monnet Cognac, entouré de ses équipes pédagogiques BTS (Brevet de Technicien Supérieur) Assistant Manager et Management des Unités Commerciales, a eu le plaisir d'accueillir les étudiants au cours de la soirée traditionnelle de remise des diplômes. Une cinquantaine de personnes : les lauréats bien sûr, avec leur famille, tuteurs, enseignants mais aussi partenaires (Rotary Club, DCF, Adecco...) se sont retrouvés pour une soirée très conviviale. Ce fut l'occasion de rappeler quelques éléments clés des deux années de formation des étudiants couronnées par un taux de réussite de 100 % pour le BTS AM et de 93 % pour le BTS MUC. Plus de 60 % poursuivent leurs études en licence, une a choisi l'auto-entreprise, les autres ont trouvé un travail (dont la moitié en CDI), parfois dans l'enseigne qui les a accueillis pour leur stage.

La cérémonie a permis aux équipes de remettre à chacun son diplôme et de leur souhaiter bonne chance dans leur vie professionnelle. Les partenaires ont rappelé l'importance de l'accompagnement des étudiants pour préparer l'insertion professionnelle.

Cette soirée fut l'occasion pour les DCF de Cognac de saluer l'implication d'André Vézien, professeur référent, en lui remettant une médaille. En fin de cérémonie, après les incontournables photos souvenirs, Patrick Marcuzzi a invité l'assistance ainsi que les lauréats à partager un buffet préparé par les équipes de cuisine.



Il en fut de même le vendredi 1^{er} décembre 2017 pour les sections professionnelles, niveau baccalauréat..

M. Marcuzzi, Proviseur de l'établissement, accompagné des équipes de la Section Professionnelle et de nombreux tuteurs d'entreprise a eu le plaisir d'accueillir les élèves de la promo 2017 afin de leur remettre leur diplôme.

Plus d'une centaine de personnes étaient présentes. Beaucoup de poursuites d'études en BTS par voie scolaire, mais surtout par alternance. Plus de 72 % des élèves ont donc fait le choix de continuer leur études. Nous leur avons souhaité réussite et bon courage.

Au terme de cette remise de diplômes, M. Marcuzzi a invité tous les participants à partager un moment convivial et de partage autour d'un buffet préparé par les équipes de cuisine que nous remercions pour leur implication et leur disponibilité.



A la découverte des métiers du livre



Festival des littératures européennes

Du 16 au 19 novembre, se tenait, à la Salamandre à Cognac, le Festival des Littératures Européennes, centré cette année sur le thème des îles méditerranéennes. Pour cette toute dernière édition du festival, des élèves de seconde du lycée polyvalent Jean Monnet ont assisté à une conférence sur les métiers du livre le vendredi 17 novembre.

Cette conférence a permis aux lycéens d'entrer dans les arcanes des différents métiers qui composent la chaîne du livre. En effet, ils ont pu rencontrer trois maillons de cette chaîne : un auteur, Sophie CHERER, une traductrice, Chloé BILLON et un éditeur, Reynald MONGNE. D'autres maillons ont été cités, comme les imprimeurs et les libraires. L'organisatrice du festival des Littératures Européennes était aussi présente ainsi que deux étudiantes en master « Livre et médiation », à l'université de Poitiers, pour animer la conférence. Les élèves ont également pu poser des questions à leurs interlocuteurs et ainsi répondre à leur soif d'apprendre.

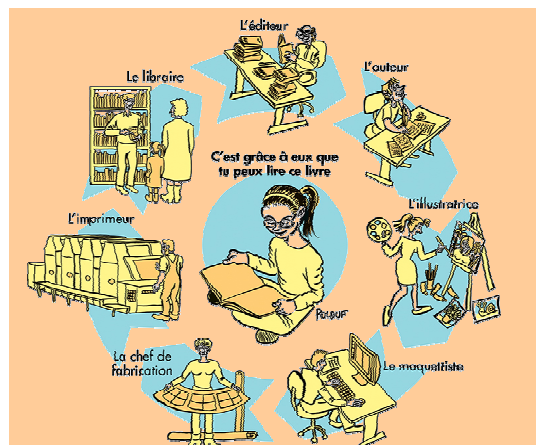
« Je suis auteur jeunesse »

A la question « Pourquoi avoir choisi ce métier ? », Sophie CHERER répond en souriant : « J'ai commencé à écrire par passion... En fait, tout a commencé le jour où j'ai retrouvé l'un de mes cahiers d'enfance dans lequel j'avais écrit ma première histoire ». Elle explique qu'après une série d'échecs, elle se lance dans le journalisme. Quelques années plus tard, elle revient à la fiction avec de

nouvelles idées, de nouvelles expériences, un nouveau regard à partager. Elle a trouvé sa voie dans l'écriture de romans pour la jeunesse. Pour confirmer son succès, son dernier roman, *L'Huile d'olive ne meurt jamais* (éditions L'École des loisirs), présenté au festival des Littératures Européennes, a reçu la veille le prix ALE des collégiens. Sophie CHERER explique qu'elle aime la liberté du travail d'écrivain. Pour elle, chaque jour est différent, bien que rythmé d'activités quotidiennes. « Je cuisine beaucoup et je jardine aussi... d'ailleurs mes journées sont composées d'allers-retours successifs entre le jardin et la cuisine ; c'est là que j'écris. » La lecture fait également partie intégrante de sa journée, pour elle, un écrivain n'est rien sans la lecture. Également passionnée d'étymologie, l'auteur précise : « En fait, le mot métier vient du mot service et puis du mot mystère... d'ailleurs je considère un peu mon travail comme tel ! »

« Traductrice : le lien entre plusieurs cultures »

Chloé BILLON, traductrice du serbo-croate et interprète, se confie : « Enfant j'étais très timide, la lecture me permettait de voyager. Je lisais énormément ; entre quatre et cinq ouvrages par semaine ». C'est donc dans son enfance que sa passion pour la littérature s'est développée. Elle est aussi passionnée par les langues étrangères. Après avoir passé son Master de traductrice littéraire, elle devient interprète, notamment à l'Union Européenne ce qui lui permet de faire le lien entre plusieurs cultures. Si le métier de traductrice est, lui, solitaire, le métier d'interprète lui permet de garder des contacts humains. La jeune femme voyage souvent dans les pays Baltiques ; d'où elle ramène de nombreux livres afin de les faire découvrir aux lecteurs français.



Diplomas de Certificación Cervantes Nivel B1



Élèves germanistes et espagnols qui se sont vu remettre le diplôme de certification en langue

El año pasado los alumnos de Seconde 3 de sección europea española hicieron un examen que se llama « Certificación Cervantes nivel B1 » para conocer sus niveles de lengua española : nivel A2 o B1. Este examen se compone de 4 partes : expresión escrita y oral y comprensión escrita y oral. Los diplomas son entregados por el Instituto Cervantes en nombre del Ministerio español de la Enseñanza, de la Cultura y Deporte y son reconocidos al nivel nacional.

El 20 de noviembre de 2017 el director del instituto, el Señor Marcuzzi, y los profesores de español de la sección europea nos entregaron los diplomas y nos felicitaron individualmente. Descubrimos los resultados de los exámenes con mucha emoción y supimos nuestro nivel de lengua española : A2 o B1.

Pensamos que este diploma es útil para nuestro futuro profesional.

Una fotografía immortalizó este momento que fue gratificante.

(Los alumnos de Premières de la sección europea española 2017-2018).



(L'année dernière les élèves de Seconde 3 de la section européenne espagnole ont passé un examen appelé « Certification Cervantès niveau B1 ou DELE.F» pour connaître leur niveau en langue espagnole : niveau A2 ou niveau B1. Cet examen se compose de 4 épreuves : compréhension de l'écrit et de l'oral et expression écrite et orale.

Les diplômes sont délivrés par l'Institut Cervantès au nom du Ministère espagnol de l'Éducation, de la Culture et du Sport et sont reconnus en France.

Le 20 décembre 2017, le Proviseur du lycée, M. Marcuzzi, et les professeurs d'espagnol de la section euro nous ont remis les diplômes et nous ont félicités individuellement. Nous avons découvert avec beaucoup d'émotion les résultats des examens ainsi que le niveau que nous avons obtenu : A2 ou B1. Les germanistes ont aussi passé les épreuves l'année dernière c'est pourquoi nous pouvons aussi les voir sur la photo.

Nous pensons que ce diplôme est utile pour notre avenir professionnel. Une photo a immortalisé ce moment très gratifiant.

Un bien beau marché encore cette année !!



Le lycée Jean Monnet de Cognac a organisé son marché de Noël le jeudi 7 décembre à partir de 9 h jusqu'à 16 h.

Ce sont les élèves de première BAC PRO commerce qui ont organisé ce marché de Noël comme chaque année.

Sur les différents stands présents lors de ce marché, on pouvait y trouver des chocolats de différents parfums et différentes formes, de la barbe à papa, des gâteaux, des boissons chaudes, des peluches, du miel et toutes sortes d'objets.

Seuls les élèves, les professeurs ainsi que toutes personnes ayant un lien avec le lycée y avaient accès. Les élèves montaient et décoraient leur stand eux-mêmes avec quelques aides et conseils de la part des professeurs de commerce.

Les objectifs de ce marché étaient de rendre plus professionnels les élèves de BAC PRO commerce et de récolter le maximum d'argent pour le compte d'Associavente, l'association gérée par les élèves et



les professeurs de la section professionnelle. Le marché de Noël a fait pas mal de ventes, il y avait une très bonne ambiance avec de la musique, ce qui a permis à tout le monde de passer d'agréables moments avec leurs amis.

Julie 2nd GA



Au stand « 1000 cahiers pour le Cameroun » ce sont les bouillottes, les Coffee cup, les boîtes de pansements et les sacs à pain qui ont fait récolter le plus d'argent ».

D'après Alexia, élève de 1^{ère} commerce.



« Au stand « Atelier de gepetto » il y avait beaucoup de clients et ce sont les peluches qui ont eu le plus de succès ».

TL DGEMC : à la découverte du monde juridique

Épisode 1



- L'inhumation et le décès : la gestion des cimetières et la procédure à suivre en cas de décès.
- La procédure de changement de prénom.



Le jeudi 14 décembre 2017, nous avons visité la mairie de Cognac et plus particulièrement le Service à la Population. Mme Mauler, directrice générale adjointe des services nous a accueillis avec deux officiers d'Etat-Civil, Mesdames Seck et Levavasseur, deux dames passionnées par leur travail et passionnantes. Nous les remercions vivement pour leur accueil.

Voici ce que nous avons découvert :

- la ville de Cognac compte 19 000 habitants. Son maire, Michel Gourinchas, travaille avec 33 conseillers municipaux (élus) et 470 agents territoriaux. La mairie offre à ses concitoyens de nombreux services : culturels, sociaux, sportifs, éducatifs, environnementaux...
- le Service Etat-Civil est tenu par quatre agents. Ils délivrent les cartes d'identité, les passeports, ils rédigent les actes d'état civil (naissance, mariage, décès) et tiennent manuellement et informatiquement les registres de l'Etat Civil.

Nous avons discuté des points suivants :

- Mariage : les conditions à remplir pour se marier, le déroulement du mariage, la salle de mariage, les jours où l'on peut se marier...
- Pacs : les conditions à remplir pour se Pacser, le déroulement d'un Pacs...Ils se déroulent en mairie depuis le 1^{er} novembre 2017.
- Le baptême républicain.



Quelques anecdotes

12 Pacs ont été célébrés au cours du mois de novembre, 6 ont été dissous.

Une famille a donné en second prénom à son enfant « Petit Tonnerre » (vive la BD *Yakari*...)

Une merveilleuse découverte : « Ce fut mon moment préféré. Les deux officiers nous ont montré les recueils d'Etat-Civil qu'elles conservent depuis 1923. Elles nous ont présenté celui de 1938. Avec quelle délicatesse les manipulaient-elles ! C'étaient pour elles un objet précieux. C'est passionnant de voir ces kilomètres d'archives mis bout à bout qui retracent notre vie. ».

Nous avons hâte de participer à d'autres découvertes : l'Assemblée Nationale avec notre députée, Sandra Marsaud en mars et la procédure pénale avec Le Commandant de Vargas du commissariat de Cognac.

Pascale Grau, professeur de Droit et grands enjeux du monde contemporain, à partir des courriers écrits par Océane, Léonie et Lisa (Term L)



VILLE DE
COGNAC

Entrevista a Julián, el asistente de español



Este año recibimos en nuestro instituto a Julián para ayudarnos a estudiar español. Para conocerle mejor, le hemos hecho algunas preguntas que encontraréis a continuación.

¿Cómo te llamas?

Me llamo Julián Sánchez.

¿Cuáles son tus apellidos ?

Mis apellidos son Sánchez por mi padre, y por mi madre es Dixon.

¿Cuántos años tienes ?

Tengo veinticuatro años.

¿Tienes hermanos o hermanas ?

No tengo hermanos.

¿Tienes novia ?

Sí, se llama Marilyn.

¿Dónde viven tus padres ?

Mis padres viven en Costa Rica.

¿Dónde vives en Costa Rica ?

Vivo en la capital, San José.

¿Tienes animales?

Sí, tengo una mascota, es un perro muy bonito. Se llama Frisky.

¿Haces deportes?

Practico todos los deportes. Me gusta nadar, hacer bicicleta y juego al fútbol.

¿Qué tipo de música te gusta?

Me gusta el rock, el electro, el reggae y la música de mi país como la Cumbia y el Calipso.

¿Puedes cantar el himno de tu país por favor? Sí. (Julián nos ha cantado el himno de su país y nosotros le hemos cantado “La Marseillaise”).

¿Te gusta dibujar?

Sí, me gusta dibujar.

¿Dónde te alojas actualmente?

Me alojo en el internado.

¿Cómo os saludáis en Costa Rica ?

En Costa Rica damos uno beso para saludar.

¿Has visto la erupción del volcán Arenal ?

No la he visto directamente pero la he visto en la televisión. (El Arenal es un volcán de Costa Rica que hizo erupción hace unos años).



¿Qué plato típico de Costa Rica prefieres ?"

Prefiero el gallo pinto, un plato que se compone de arroz y de frijoles.

¿ Cuánto tiempo has vivido en Costa Rica ?

Toda mi vida.

¿Qué extrañas más de Costa Rica ?

Lo que extraño más es la comida, el clima y mi familia.

¿Hablas francés?

No mucho. (En realidad, Julián habla muy bien francés.)

¿Qué has visitado en Francia?

Burdeos y un poco París y Tours.

¿Te ha gustado Burdeos?

Sí, me ha gustado el puente Chaban-Delmas.

¿Qué alimento prefieres en Francia?

Me gusta mucho “la raclette”.

¿Podrías vivir en Francia definitivamente?

Sí, creo que podría.

¿Qué te gusta en Francia ?

Hace frío pero me gusta el frío, la gastronomía, el paisaje y el campo alrededor de Cognac.

¿Cuál son tus sueños?

Mis sueños son viajar y aprender lenguas para conocer más personas.

Entrevista realizada por los alumnos de 2nde 1 y 2nde 8.



Le Costa Rica, pays de naissance de l'assistant espagnol

Podéis encontrar nuestros artículos sobre Costa Rica, y también artículos de los 2nde 6 en el sitio web del instituto.

Le Costa Rica vu par les secondes 6

Julián Sánchez es un asistente de español. El vive en Costa Rica. Costa Rica es un país de América Central.

Su capital es San José. Hay tres zonas geográficas : playas, llanuras, montañas. Se divide en 7 provincias.

Hay volcanes muertos e inactivos. El nombre de dos volcanes son Arenal e Irazú.

En Costa Rica el clima es tropical.

De noviembre a mayo hace mucho calor y de mayo a noviembre, llueve.

En Costa Rica producen café, caña de azúcar, maíz, piñas, arroz, camote, coco, bananos, plátanos y yuca.

Hay dos tipos de turismo en Costa Rica.

El turismo verde y ecológico y el turismo de masas.

Las tortugas, monos, ranas, pumas, jaguar y tucanes son animales de Costa Rica.

La bandera de Costa Rica es coloreada roja, blanca y azul.

La orquídea, el venado blanco y el yigüirro son símbolos de Costa Rica.

Alizé et Jeanne 2nd 6

Julián Sánchez viene de un país de América central que se llama : Costa Rica. Costa Rica tiene un clima tropical. En este país hay una actividad económica que se llama la agricultura (se produce café, caña de azúcar...). Tiene tres zonas geográficas : playas, llanuras y montañas. Costa Rica se divide en siete provincias. En este país, hay volcanes (muertos, inactivos y activos). El nombre de dos volcanes que se encuentran en Costa Rica es : Arenal y Irazú. En Costa Rica hay diferentes animales : hay tortugas, monos, ranas... Los símbolos nacional son : la bandera que es roja, blanca y azul, el yigüirro que es un pájaro con un canto muy hermoso, la orquídea y el venado cola blanca.

Jeffray y Eliza 2 nd 6

Costa-Rica es un pequeño país de América Central. Está rodeado de Panamá y Nicaragua, su capital es San José.

Tiene 4 947 490 habitantes.

Tiene un clima tropical que corresponde z una estación calurosa de Noviembre a Mayo y una estación lluviosa de Mayo a Octubre .

Se divide en 7 provincias : San José, Alajuela, Cartago, Limon, Puntarenas, Heredia y Guanacaste .



Sus actividades económicas son :

-La agricultura ,producción de café,caña de azúcar,zanahorias,maíz,piñas,arroz,camote, coco,bananos,plátano y yuca.

-Hay el turismo verde y ecológico.

-El turismo de masas (naturaleza)

Hay tres zonas geográficas:

-Playas:Jaco,Tamarindo,Sámaras,...

-Llanuras :llanuras del caribe

-Montañas :Cerro Echandi

-Volcanes :Arenal

Los animales que viven en este país son : tortugas,monos,ramas,jaguar y tucán.

Los símbolos nacionales :

-la bandera :

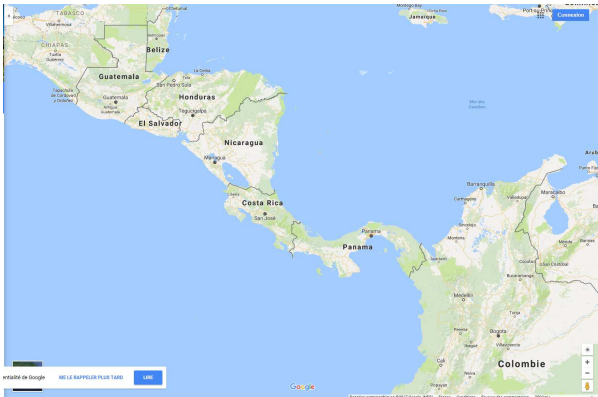


-la orquídea, el venado cola blanca y el yigüirro.

Marion 2 nd 6



Julián Sánchez, un asistente en español, vino a contarnos sobre su país, Costa Rica. Es un país de América central que se divide en 7 provincias. Su capital es San José.



Una mapa de el Costa Rica

<https://www.google.fr/maps/@8.3570127,-87.052389,7zbv>

Este país tiene un clima tropical, significa que tiene una estación calurosa de noviembre a mayo y una estación lluviosa con mucha lluvia de mayo a octubre.

El país se divide en 3 zonas geográficas : las playas, las llanuras y las montañas. Hay muchos animales en el Costa Rica, hay tortugas, monos, ranas, pumas, jaguares, tucanes,...

Los símbolos nacionales son la bandera (rojo, blanco, azul), el yigüirro (un pájaro con un canto muy hermoso), el orquídea y el venado cola blanca. Hay igualmente volcanes muertos, inactivos y activos. Por ejemplo hay 2 volcanes que se llaman Arenal y Irazú.

Por fin, el Costa Rica tiene actividades económicas como la agricultura. Se produce café, caña de azúcar, zanahorias, maíz, piñas, arroz, coco, camote, bananos, plátanos y yuca. Hay también la ganadería de vacas y otros animales.

Hay el turismo verde, ecológico y des mases como actividad económica.

Laurine, Clément2 nd 6



Costa Rica es un país de América Central, su capital es San José . El país tiene siete provincias, y tiene tres zonas geográfica (playas, llanuras, montañas).

Hay volcanes, que son muertos o inactivos, como Arenal y Irazú.

El clima es tropical, tiene dos estaciones :

-la primera es calurosa, de noviembre a mayo, con mucho calor.

-la segunda es lluviosa, de mayo a octubre, con mucho lluvia.

Hay mucho agricultura, se produce café, caña de azúcar, zanahorias, maíz, piñas, arroz, camote, coco, bananos y yuca.

El país tiene dos tipos de turismo :

- turismo verde, ecológico

- turismo de masas

Tortugas, monos, ranas, puma, jaguar, tucán son animales de Costa Rica.

El país tiene varios símbolos nacionales como la bandera (rojo, blanco, azul), el yigüirro que es un pájaro con use canto muy hermoso, la orquídea, y el venado cola blanca.

Maïli, Pierre, Manon 2nd 6

Julián Sánchez vive en Costa rica, es un país de América central y su capital es San José.

Hay tres zona geográficas : playas, llanuras y montana que se divide en 7 provincias. Hay volcanes son Arenal y Irazú.

En Costa Rica, el clima es tropical de noviembre a mayo hace mucho calor. El clima es lluviosa de mayo a octubre.

En Costa Rica, ellos producen: café, caña des azúcar, maíz, piñas..

Hay dos tipos de turismo en Costa Rica. El turismo verde y ecológico y el turismo de masas. Las tortugas, monas, ranas, pumas, jaguares y tucanes son animales del Costa Rica.

La bandera de Costa Rica es colorada son rojo, blanco y azul. La orquídea, el venado cola blanca y el yigüirro sus símbolos de Costa Rica.

Maëva y Enza 2nd 6

Le Costa Rica, expressions d'élèves suite

Le Costa Rica vu par les secondes 8 et 6

Costa Rica es un país de América Central . Su capital es San José . Tiene tres zonas geográficas : los playas, las llanuras, las montañas.

En Costa Rica hay volcanes . El volcán Arenal .

**Hay dos parques nacionales :
-parque marítimo de las Ballenas
-parque en las montañas Chirripo**

Tiene clima tropical :

-una estación calurosa

-una estación lluviosa

**El Costa Rica tiene símbolos nacionales
la bandera , himno, yigüirro , orquidea .**

Benoit et Kenan2 nd 8

Nuestro asistente se llama Julián Sánchez es un asistente de español. Vive en Costa-Rica, un país de América Central y la capital es San José. Su nacionalidad es costarricense. Costa Rica tiene tres zonas geográficas que son las playas, las llanuras y las montañas y el país se divide en siete provincias. Hay volcanes : muertos, inactivos y activos por ejemplo el volcán Arenal (activo). Costa Rica tiene dos parques nacionales: el parque marítimo de las Ballenas y el parque en las montañas (Chirripó). El clima de su país es tropical sea una estación calurosa (de noviembre a mayo) sea una estación lluviosa (de mayo a octubre). Las actividades económicas son el turismo o ecoturismo (turismo ecológico y eco responsable), el turismo de masas y la agricultura: el café, caña de azúcar, piñas, papaya, bananos y plátanos, maíz, camote, chayote, ganadería, yuca, frijoles, arroz y ganadería. Los símbolos nacionales de Costa Rica son la bandera, el himno, el yigüirro y la orquídea. Los animales que viven en el país son el tucán, las ranas, el puma, el jaguar, las tortugas y los monos. La música de Costa Rica comporta el quijong y las maracas.

Valentine et Ilona 2nd 8

Costa Rica es un país de América central. Su capital es San José.

Se compone de tres partes geográficas: las playas, la llanuras y las montañas, y se divide en siete provincias.

En Costa Rica, hay volcanes: pueden ser muertos o inactivos, pero hay volcanes activos. Uno de ellos se llama el volcán Arenal, y es activo.

El país posee dos parques nacionales: el parque marítimo de la Ballenas, y el parque Chiripó, en las montañas.

El clima del país es tropical, se divide en dos estaciones: una estación calurosa, de Noviembre a Mayo, y una estación lluviosa, de Mayo a Octubre.

En este país, puede hacer ecoturismo, un manera ecológica de visitar un país.

Costa Rica produce muchos frutos y legumbres: café, caña de azúcar, piñas, bananos y plátanos, maíz, camote, frijoles, zanahorias, arroz,...

Hace también ganadería.

Los símbolos nacionales de Costa Rica son: la bandera y el himno, el Yigüirro, un ave y la orquídea.

El Costa Rica tiene una fauna diversificada: hay tucanes, ranas, pumas, jaguares, tortugas, monos...

Un paisaje de Costa Rica



La fotografía muestra un paisaje de Costa Rica. En el primer plano, podemos ver muchos árboles. En el segundo plano, vemos el mar, de color entre azul y verde. Podemos también ver algunas rocas. En el tercer plano, percibimos una pequeña isla. En el fondo, hay el horizonte hasta donde alcanza la vista.

Léo 2nd 8

Expressions libres

Je ne suis qu'un soldat

Lettre d'un soldat français à sa bien-aimée la veille de Noël 1944 dans les Ardennes

Ma chère et tendre, je vous écris aujourd'hui, en cette veille de Noël pour vous exprimer tous les désarrois et le mépris que j'endure. La bataille ne cesse de s'accroître en violence, et le désespoir nous a bel et bien eu. Marianne que puis-je te dire ?

Oui, je perds espoir devant temps de haine, les Allemands avancent et attaquent de plus en plus que j'en perds le nombre de fois qu'ils sont venus nous arracher des membres de notre patrie. Une patrie qui est la cause de ce désarroi, nous empêche de vivre car une vie au front n'est pas une vie près de toi.

Je ne peux te dire si cette lettre sera la dernière que tu liras, mais une chose sûre, je peux te dire que mon amour pour toi ne cessera jamais. Plus j'avance vers le combat, plus je sens mon cœur qui bat lentement, dans le froid glacial de cet hiver. Mes mains tremblantes, ma tête glacée, je ne peux imaginer ce qu'il va ce passer. Marianne, j'ai mal. Mal de voir tout ces compatriotes partir les uns après les autres, mal de vivre dans ce froid qui m'empêche de respirer et surtout, mal de ne pas être à tes côtés en ce moment même.

Le soir je rêve encore de ces années folles que nous vivions, toutes ces danses dans tant de bals, tant de bonheur qui faisait battre mon cœur. Et maintenant je suis obligé de supprimer des vies et connaître le malheur. On dit qu'il vaut mieux un coupable en liberté qu'un innocent en prison, mais comment vivre lorsqu'on est à la fois coupable et innocent ?

Est-ce qu'après cette guerre je pourrai encore me regarder dans le miroir, est-ce que tu pourras encore me regarder avec tant de sang sur les mains ? J'ai tellement de sang sur moi que je ne peux différencier si ce sang est le mien, celui de mes semblables ou celui de mes victimes.

Mais pourtant je ne peux guère supporter de détruire ces familles dispersées.

L'arme à feu pointée vers moi, je vois cet homme tout là-bas, par peur de commettre le pire, je ne peux m'enfuir, alors je tends mon bras et je lui dis : « je ne suis qu'un soldat ». Cette homme tira avec hésitation, mais ne me visa pas le front, mon bras fut touché, alors que dans la fumée, je le voyais sans aller. Marianne, je ne peux pas dire adieu, par peur de rejoindre les cieus, je ne veux pas passer ma vie dans le noir, alors je te dis juste au revoir.

Pierre Dal-Fond

Ryan et Jérémy, 1GA



<http://www.aefe.fr/vie-du-reseau/toute-lactualite/le-centenaire-de-la-premiere-guerre-mondiale-un-rendez-vous-pedagogique-incontournable>



<http://www.chateaublantes.fr/fr/nantes-dans-la-1re-guerre-mondiale>

« Quand un seul être vous manque tout est dépeuplé »

Tout se passe bien quand le 5 novembre 2017 vers 22 h avec une Renault Clio qui n'est pas la sienne sur l'avenue Victor Hugo à Cognac, un cognaçais de 57 ans provoque un accident et emboutit un poteau. Il sortait d'un bar dans le centre ville. Après son interpellation, il est enregistré avec 2,34 g d'alcool. Comme il a déjà un passé pour conduite en état alcoolique, il est jugé le jeudi 11 novembre au tribunal d'Angoulême dans le cadre d'une comparution immédiate.

Suite à l'audience il est condamné à 3 mois de prison à la maison d'arrêt d'Angoulême. Pendant l'audience est présente sa fille qui s'effondre suite à cette annonce.

C'est à ce moment là qu'elle réalise donc que pendant un moment elle n'aurait plus cette relation père/fille à cause de cette incarcération : « Quand pourra-t-elle le voir ? Quand pourra-t-elle l'appeler ? Comment va-t-il faire là-bas ? Comment cela va se passer ? Va-t-il sortir plus tôt que prévu ? » Jusqu'à aujourd'hui le rythme de vie de sa fille se base essentiellement sur le quotidien que vit son père. Elle se bat jour par jour pour trouver

des explications pour le sortir au plus vite de là. Elle appelle souvent sa mère pour lui donner des nouvelles, se rassurer entre elles. Plus les jours passent plus elle garde espoir de pouvoir le voir. Chaque appel qu'elle reçoit avec un numéro non enregistré ou masqué, elle pense que c'est lui mais ce n'est pas le cas...

Quand tout à coup, un samedi, un numéro non enregistré s'affiche, elle décroche rapidement dans l'espoir que ce soit lui... « Allo ? Allo mon chou ? C'est toi mon chou chou ? Je ne pas te parler très longtemps, je n'ai pas trop de temps ». Quand elle a entendu sa voix, cela lui a fait comme un ascenseur émotionnel. Suite à la discussion la prison lui annonce donc qu'elle pourra se rendre lundi au parloir pour pouvoir lui rendre visite. Elle apprend aussi qu'il y a une possibilité qu'il sorte plus tôt.

C'est grâce à cet appel, ces annonces qu'elle reprend du souffle et « goût à la vie ». C'est finalement grâce à ces accidents qu'on en apprend un peu plus pour limiter les risques. Un, deux, trois verres de trop et tout peut basculer...

Sophie

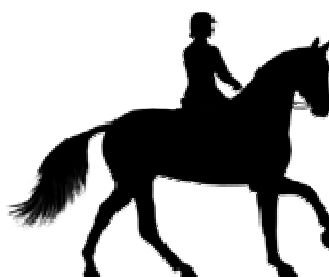
Le cheval et l'équitation

Je pratique l'équitation depuis maintenant 12 ans, j'ai découvert l'équitation durant une sortie avec mes parents dans un centre équestre, ce qui m'a plu dans cette sortie c'est de voir les différents chevaux et des différents cavaliers monter avec différents niveaux.

J'ai fait plusieurs centres équestres avant d'en trouver un qui me convenait. Ce que je cherchais dans un centre équestre, c'était de me sentir bien avec les autres gens, et d'avoir un « bon feeling » avec les moniteurs. Après avoir atteint un bon niveau, j'ai donc voulu avoir mon propre cheval pour pouvoir progresser. J'ai donc commencé à faire des recherches mais ce que je désirais en cherchant un cheval, c'était de pouvoir le sauver soit d'une mauvaise famille, soit de l'abattoir. Après avoir pris contact avec différentes personnes, mon père m'a dit qu'il connaissait quelqu'un qui vendait des chevaux réformés des courses, et que s'il n'arrivait pas à les vendre au bout de deux

mois il les emmenait à l'abattoir. Dès que j'ai appris ça j'ai tout de suite pris contact avec le client de mon père pour pouvoir avoir des renseignements sur les chevaux qu'il avait. J'ai donc décidé d'acheter un cheval qui venait de cet élevage. J'ai pris rendez-vous avec mon père pour aller chercher le cheval, on l'a ensuite ramené à la maison. Dans les débuts je l'avais mis en demi-pension pour qu'on puisse progresser ensemble. Cela fait maintenant deux ans que j'ai ce cheval et je ne me lasse pas de pratiquer l'équitation.

Eva



PROCÉDURE D'ADMISSION DES LYCÉENS DANS LE SUPÉRIEUR : **LES ÉTAPES CLÉS 2018**

**DU 22 JANVIER
AU 13 MARS 18H**
Inscription et vœux

JUSQU'AU 31 MARS
Finalisation des dossiers
et confirmation des vœux

**DU 22 MAI
AU 21 SEPTEMBRE**
Réponses
aux propositions
d'admission

À PARTIR DU 26 JUIN
Phase complémentaire

21 SEPTEMBRE
Fin de la procédure

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



@EducationFrance



@enseignementsup.recherche



@sup_recherche



Ministère de l'Éducation nationale - Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



LYCÉENS / ÉTUDIANTS / COLLÉGIENS / DEMANDEURS D'EMPLOI



Salon des **Métiers,**
de la **Formation**
et de l'**Orientation**

2018
FOFE
www.fofe.fr

Vendredi **2** - Samedi **3** FÉVRIER

9 h à 18 h - ENTRÉE GRATUITE

Parc des Expositions de GrandAngoulême

F.C.O.L.

Un événement organisé par la Fédération Charentaise des Œuvres Laïques
Co-organisé par les Centres d'Information et d'Orientation de la Charente et Pôle emploi Charente.

Directeur de publication : M. Patrick Marcuzzi

Directrice de rédaction : Mme Monique Pétrou

Rédacteur en chef : Mme Marie-Laure Semnont

Rédacteurs : merci à tous ceux qui ont fait vivre cette édition et plus particulièrement les classes de seconde, de première et terminale de Gestion Administration ainsi que les collègues enseignants.

LJM Express, Journal du Lycée Jean Monnet, réalisé par des élèves du lycée.

66 Bd de Chatenay, 16 106 Cognac Cedex. ljmjournal@gmail.com